

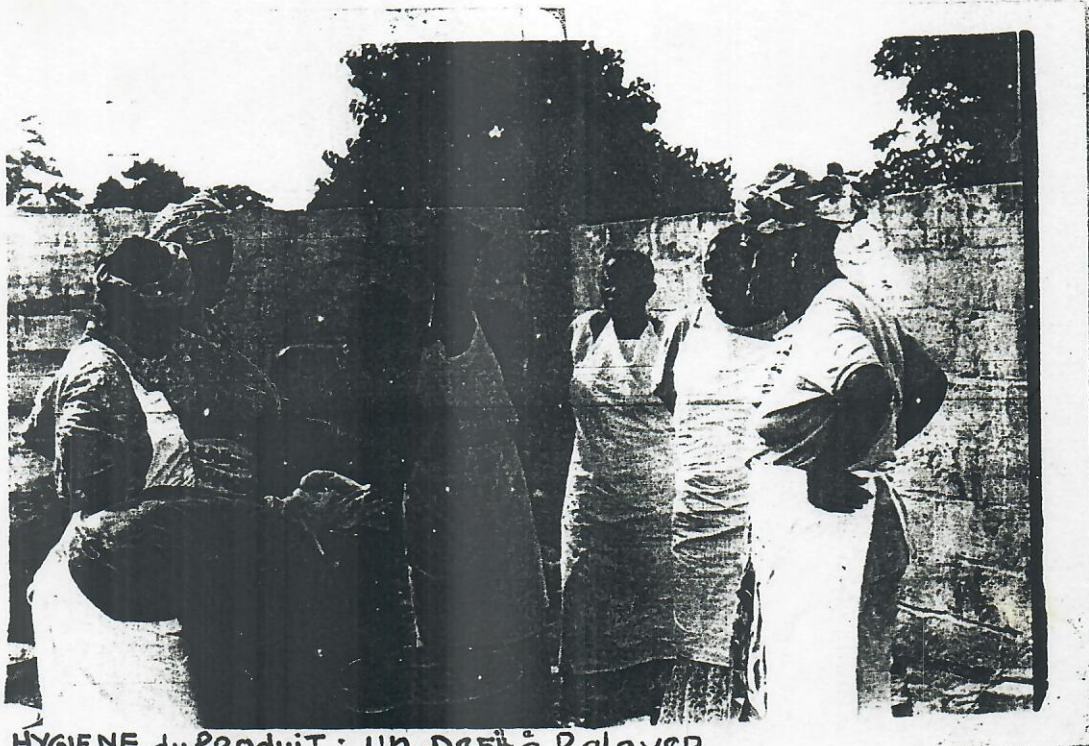
AB/MF/ANNEDOC

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE LA FEMME, DE
L'ENFANT ET DE LA FAMILLE

BCT

1823

RAPPORT D'AVANCEMENT DU PROJET
« APPUI TECHNIQUE ET TECHNOLOGIQUE AUX
GROUPEMENTS FEMININS RURAUX » PATTGFR
Période : Juillet à Décembre 1995



HYGIENE du PRODUIT : un Défi à relever

Préparation: Unité de Gestion du Projet
Coordination : Anne Marie PRERA TRAORE, Directrice nationale

INTRODUCTION

Le présent rapport ~~couvre~~ la période Juillet-Décembre 1995, période ~~qui~~ devrait correspondre, selon la première planification, à la phase de consolidation du projet, avant d'en envisager l'extension vers d'autres activités dans d'autres régions du Sénégal.

Cependant, il est à noter qu'au plan opérationnel, l'exécution concrète de cette étape s'est heurtée à un certain nombre de contraintes d'ordre logistique (immobilisation du véhicule depuis Juillet 95), financier (arrêt du financement côté bailleur) matériel administratif (résiliation contrat Secrétaire et Chauffeur).

Toutefois, grâce à la mobilisation des fonds de contrepartie en fin Octobre des actions ont pu être réalisées, tournées essentiellement vers la remise à niveau pour le maintien du cadre de performance des unités de transformation et à la réactualisation des procédures de gestion du crédit dans le sens de leur assouplissement.

Ces actions, en plus des séances de suivi des unités par les Monitrices constituent pour l'essentiel la substance du présent rapport. Son mouvement s'articule autour de quatre points :

- 1°) Rappel des objectifs et produits ;
- 2°) Situation des unités de transformation ;
- 3°) Activités de remise à niveau
- 4°) Perspectives;

I. - RAPPEL DES OBJECTIFS ET PRODUITS DU PROJET

1.1 - Objectif de développement

Ce projet traduit la volonté des pouvoirs publics, appuyés en cela par les bailleurs de fonds, en l'occurrence à l'UNIFEM d'aider les femmes rurales à assurer leur promotion en tant qu'agents économiques, d'accroître leurs revenus de les insérer dans les circuits de développement, à travers la valorisation des productions locales.

1.2 - Objectifs immédiats

Ces objectifs autour desquels s'articulent l'ensemble des activités et actions du projet n'ont pas connu une évolution par rapport à leur définition initiale en plusieurs axes :

- Accroître et valoriser la disponibilité alimentaire par la réduction des pertes post-récolte/et post pêche.
- Améliorer la qualité et l'éventail des produits disponibles ;
- Allonger la période de disponibilité alimentaire ;
- Maintenir et améliorer l'équilibre environnemental dans lequel évoluent les femmes ;

- Mettre en place un système de formation pour pérenniser l'action du projet ;
- Créer un ~~cadre~~ cadre de communication entre le projet et différents ~~partenaires~~ ;
- Etendre le projet à d'autres groupements.

Si dans l'ensemble ces objectifs ont été largement réalisés, il reste que pour ce dernier, la réalisation tarde à se faire ce qui en fait plutôt un objectif à long terme.

1.3 - Produits attendus

Ils traduisent la matérialisation concrète sur le terrain des objectifs énoncés grâce à une combinaison des moyens matériels, humains et financiers disponibles avec les potentialités socio-économiques et techniques que recèlent les sites et groupements choisis pour la phase pilote.

- Mise en place de 4 unités pilotes de transformation utilisant des technologies améliorées et fonctionnelles, recourant à des sources d'énergie préservant l'environnement ;
- Un système de crédit mis en place, assurant aux groupements l'accès aux ressources nécessaires à l'acquisition et au fonctionnement de leur unité de transformation ;
- Un système de commercialisation mis en place permettant l'écoulement des produits finis dans de bonnes conditions.
- Les membres des groupements sélectionnés formés au processus de transformation de certaines denrées alimentaires et aux techniques élémentaires de gestion.
- Formation de 4 Monitrices capables d'encadrer les groupements sur les plans de la production et de la gestion ;
- Un système de suivi permettant de mesurer l'avancement du projet par rapport aux plans de travail et aux objectifs.

Dans l'ensemble, ces différentes actions ont été menées durant la phase pilote de même que les réussites et échecs enregistrés au cours de la mise en oeuvre ont été largement soulignés pendant l'évaluation du projet ; des propositions et recommandations formulées correspondant aux termes de référence de la phase de consolidation.

De ce point de vue, des domaines aussi importants que le crédit, la commercialisation et le système de suivi ont requis une attention particulière des techniciens sous forme de concertation avec les femmes des groupements, principales concernées (chapitre les séminaires de remise à niveau sur la mise à niveau).

II. SITUATION DES UNITES DE TRANSFORMATION

Au plan ~~structurel~~, les quatre groupements encadrés par le projet (~~Keur Mousseu~~ et Kayar 2 en fruits et légumes, Kayar 1 et Fass Boye en poisson) (n'ont connu aucune modification et les caractéristiques dégagées au cours du dernier rapport d'avancement (Juin 95) restent de mise.

L'analyse s'attache ici aux performances économiques réalisées, aux problèmes matériels et financiers identifiés durant la période considérée.

Il convient toutefois de préciser, comme annoncé dans l'introduction que l'absence de moyen logistique durant cette période n'a pas permis une collecte régulière et soutenu de données techniques nécessaires à l'élaboration des échelles de performance et d'impacts des activités dans les unités. (Pour ce faire, nous nous contentons des fiches de suivi hebdomadaires récemment réalisées par les Monitrices qui se déplacent dans des véhicules, empruntés à d'autres services grâce à la dotation de carburant sur le budget de la contrepartie sénégalaise). La situation du kiosque constitue également un indicateur sur la santé financière des unités (des fruits et légumes notamment).

2.1 Fruits et légumes

Les unités de transformations en fruits et légumes ont un rythme de production calqué sur celui des saisons en terme de produits et spéculations disponibles dans les champs et sur le marché.

La période Juillet - Décembre située en hivernage voit un ralentissement des produits fruitiers constituant la matière première essentielle de la production (mangue, papaye, citron), seules quelques variétés hivernales sont encore disponibles (tomates et oseille vers la fin de l'hivernage).

Pour maintenir le niveau de production et assurer une transition entre les deux saisons, les femmes ont recours à des produits de substitution, importés le plus souvent du Mali, tels que le gingembre, le tamarin dont le sirop concentré est bien prisé des consommateurs au niveau du Kiosque expérimental.

Il faut signaler qu'au niveau de la production, plusieurs stocks existaient déjà dans les unités et qui ont été écoulés progressivement avec le kiosque (confiture mangue, bissap, papaye). Il ressort de la situation du kiosque du mois de Décembre les informations suivantes :

Keur Mousseu : Confitures (période Juillet - 9 Octobre 95)
236 bocaux de confiture placés, 168 vendus, Reste 68
Sirops 393 bouteilles de 25 cl placées, 285 vendus, Reste 105.

Ceci dégage un chiffre de vente de 347 300 F (confitures et sirop confondus)

Kayar fruits et légumes : Confitures

231 bocaux placés, vendus 130, Reste 101
Sirop 197 bt 25 cl placées ; 110 vendues, reste 87.

Valeur marchande : 267 650 F (Confitures et sirop confondus).

Comme on peut le constater, les unités en fruits et légumes ont su gérer concrètement la période transitoire et déjà la production redémarre avec l'apparition sur le marché des premières spéculations fruitières et légumières (aubergine, papaye, citron, pamplemousse, patate...).

La période de Ramadan et carême chrétien est consacré à la mise sur le marché de sirop de gingembre, tamarin et bissap particulièrement.

Cependant, des contraintes apparaissent et liées à l'épuisement du fonds de roulement, contraignant les groupements à réutiliser les recettes pour le fonctionnement des unités ce qui, selon le système de gestion mis en place rend difficile la comptabilité des unités et l'analyse correcte des résultats financiers, créant également un prétexte aux groupements pour différer les versements relatifs au remboursement du crédit.

Paradoxalement, ces deux unités dégagent les taux de remboursement les plus faibles (11 % pour Kayar et 12 % à Keur Mousseu.

2.2 - Poisson

Comme précédemment annoncé, les performances des unités restent tributaire de la disponibilité de la matière première et de son abondance ce qui, au demeurant traduit la philosophie essentielle du projet.

Cette remarque est valable pour les unités de transformation en poisson qui ont vécu durant cette période une impasse, en raison de perturbations notées l'année dernière sur la campagne poissonnière.

En effet, l'arrivée dès le mois de Juin des eaux tropicales chaudes et salées du contre courant équatorial ont provoqué la disparition de plusieurs espèces (parmi lesquelles la sardinelle, « Yaye boy » essentiellement prisée par le braisé-séché) et le départ massif des pêcheurs étrangers entraînent simultanément la diminution de l'effort de pêche et la baisse des captures qui ont des conséquences sur la consommation et la transformation.

Seules quelques variétés comme les silures (kong), les requins et le thon étaient disponibles notamment à Fass Boye pour permettre aux femmes de poursuivre les activités de transformation.

Il s'y ajoute qu'en hivernage, les conditions de travail sont particulièrement difficiles avec les pluies abondantes qui empêchent le séchage.

Actuellement la situation se rétablit selon les techniciens des pêches et les fours de braisage à Kayar ont déjà repris du service au grand bonheur des femmes.

C'est ainsi que les activités étaient concentrées sur le « Saly » (Requin, Raie, Thon et silure) dont l'une des caractéristiques principales reste la faible consommation locale.

Cette situation est favorable aux bana-bana qui, profitent de leur intermédiation avec les importateurs, pratiquent un véritable racket sur les transformatrices qui, des mois durant courent derrière le remboursement de leurs produits.

La combinaison de ces facteurs a eu des effets sur la gestion des équipements (fours et magasins peu ou pas utilisés à Fass Boye) et sur le remboursement du crédit où l'on note un ralentissement réel depuis trois mois. Ces situations ont fait l'objet de discussions approfondies assorties de propositions à l'occasion des séminaires de remises à niveau tenus à Fass Boye et Kayar en Novembre 1995 et Janvier 1996.

3. Activités de remise à niveau

Ces activités ont été les temps forts de la vie du projet durant le dernier trimestre de l'année 95. Elles ont été possible grâce à la mise en place du budget de la contrepartie qui a pris en charge le fonctionnement du projet, les fournitures ainsi que les ateliers initiés, activités arrivées à point nommé.

En effet, devant la léthargie constatée au niveau des groupements qui s'est surtout manifestée par un ralentissement notoire des remboursements, le projet, en rapport avec l'encadrement, et les services techniques partenaires a initié des rencontres avec les groupements (le poisson en premier lieu) pour discuter des difficultés rencontrées par les femmes et envisager des solutions appropriées pour une meilleure préservation des acquis et de la collaboration déjà existants.

Durant ces rencontres à Fass Boye puis Kayar, un accent particulier a été mis sur le crédit pour lequel de nouvelles formules ont été avancées par les femmes. Par ailleurs la commercialisation, la formation et le partenariat ont été abordés sous le double angle de l'analyse des contraintes et de la formulation de propositions.

Le crédit

Le problème essentiel posé ici a été le retard noté dans les remboursements du crédit.

Les raisons sont diverses et varient en fonction du groupement et de l'activité.

A Fass Boye, les impayés sur les commandes de salé séché ont été évoqués tandis qu'à Kayar, les raisons tiennent à l'inexistence de matières premières et la baisse de la production.

Dans tous les cas, les femmes ont manifesté une volonté affirmée de faire face aux engagements les liant au projet dans le cadre de procédures clairement définies d'accord partie.

Sur ce, des propositions ont été faites dans le sens de l'assouplissement du crédit pour permettre une reprise des activités et un remboursement régulier.

A Fass Boye, les femmes proposent de ramener l'intérêt de 12 à 6 % pour le reliquat du fonds de roulement et pour les équipements supprimer les fours ~~non utilisés et en lieu et~~

place, fournir au groupement d'autres équipements non moins importants, hangars, bascules, lampes à gaz etc...

A Kayar, les femmes ont demandé une subvention du reliquat du fonds d'équipement et le paiement du fonds de roulement restant en 14 mois en plus d'un équipement complémentaire (lampes à gaz, brosses matériel d'assainissement).

Dans les unités de fruits et légumes les problèmes évoqués demeurent la cherté des bocaux qui doivent être subventionnés, pour amoindrir les charges de production qui ont une incidence sur le coût des produits.

Ces propositions ont déjà fait l'objet de rapports envoyés depuis une année environ aux responsables du projet pour appréciation et décision.

Commercialisation

Il a été noté que malgré l'existence d'acquis non négligeables des efforts doivent être menés pour une plus grande accessibilité des produits par leur introduction effective dans les grands circuits commerciaux, nationaux, sous-régionaux et régionaux.

Un programme a déjà été tracé par le responsable du volet qui évoque la disponibilité de moyens logistiques et financiers la continuation des activités de commercialisation déjà entreprises et très concluantes, ainsi que la mise en oeuvre d'un programme de promotion marketing à différents niveaux.

Les comités de commercialisation sont redynamisés et les filières déjà identifiées (groupements, marchés hebdomadaires) seront exploités de nouveaux débouchés recherchés (hôtels, importateurs etc...).

La formation

Unaniment, les femmes ont exprimé le besoin d'un recyclage aussi bien au plan technique qu'au plan de la gestion. Dans ce cadre l'alphabétisation fonctionnelle que l'on retrouve dans les quatre groupements sera un auxiliaire précieux pour la maîtrise des techniques et leur utilisation concrète dans les activités.

Le suivi

Il a été jugé largement insuffisant, au regard des besoins d'assistance, d'information et d'encadrement technique et financier exprimés par les femmes. Elles souhaitent son intensification surtout durant les moments de forte production (entre Décembre et Juin).

Par ailleurs, d'autres domaines doivent être abordés et liés à la diversification des activités, à l'hygiène et à la santé des femmes, à la gestion de l'environnement.